

Tendances conjoncturelles

1^{er} trimestre 2012

T
E
N
D
A
N
C
E
S

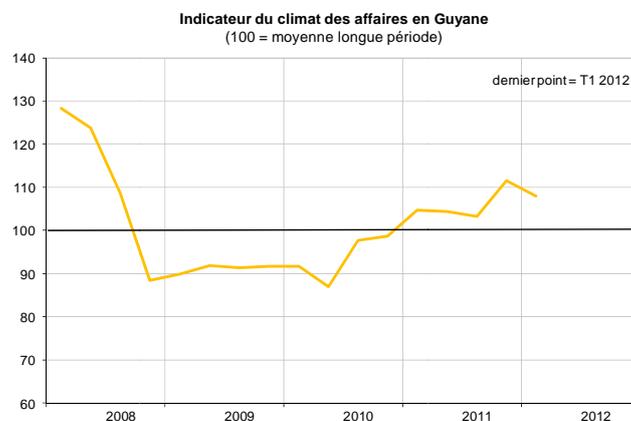
LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN GUYANE

L'activité reste bien orientée

En ce début d'année, l'indicateur du climat des affaires (ICA) se replie légèrement (-3,6 points) mais reste supérieur à sa moyenne de longue période. Cette inflexion est principalement imputable à des anticipations plus pessimistes sur l'activité et la trésorerie, tandis que l'activité passée reste favorablement orientée.

Le marché de l'emploi reste dégradé alors que la consommation des ménages se stabilise à un bon niveau après la reprise de fin 2011. L'investissement pour sa part marque un repli.

La bonne orientation de l'activité concerne l'ensemble des secteurs. Une dégradation est cependant anticipée dans les mois à venir.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Les prévisions d'investissement des chefs d'entreprise restent néanmoins favorables dans l'ensemble.

LA CROISSANCE BRÉSILIENNE S'ACCÉLÈRE

Au **Brésil**, après une croissance ralentie à 1,4 % au quatrième trimestre, les indicateurs conjoncturels signalent une accélération de l'activité début 2012, soutenue par l'investissement et la réduction des taux d'intérêt. Le rythme de reprise de l'activité du secteur privé brésilien ralentit en mars mais reste solide, selon l'indice PMI composite (53,4 contre 55,5 en février).

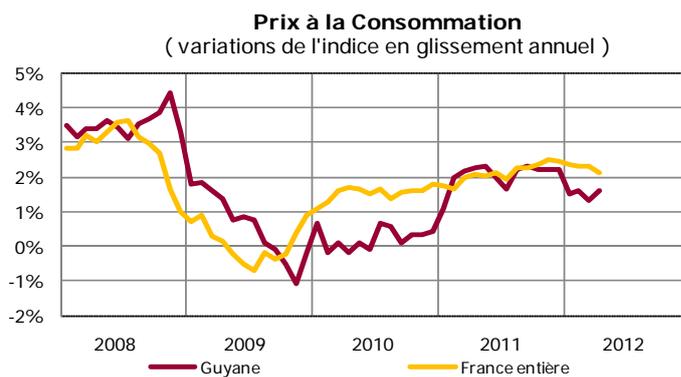
Dans un contexte de modération de l'inflation (5,2 % en mars contre 5,8 % en février, en glissement annuel), la banque centrale du Brésil poursuit l'assouplissement de sa politique monétaire. Elle a réduit de nouveau son taux directeur de 75 pb à 9,0 % en avril, soit une baisse cumulée de 350 pb depuis septembre 2011. Les fondamentaux macroéconomiques restent bien orientés et les marges de manœuvre budgétaires importantes, permettant de soutenir l'activité en 2012.

De Surinaamsche Bank (DSB) est le premier bénéficiaire d'une intervention de financement par la Banque mondiale via la société financière internationale (SFI) au **Suriname** pour un montant de 5 millions de dollars. L'objectif est d'aider le financement du commerce international et de promouvoir le développement économique local en fournissant une garantie partielle ou totale pour les transactions commerciales individuelles.

Faible hausse des prix

L'indice des prix à la consommation est quasi stable sur le trimestre (+0,1 %). L'augmentation des prix de l'énergie (+3,6 %) et de l'alimentation (+0,4 %) est tempérée par la baisse des prix des produits manufacturés (-0,5 %) et des prix des services (-0,1 %).

Sur un an, l'indice croît de 1,3 %, tiré essentiellement par la hausse des prix de l'énergie (+7,5 %), des services (+1,0 %) et de l'alimentation (+1,5 %). Cette progression reste bien en deçà de celle observée pour la France entière (+2,3 %).

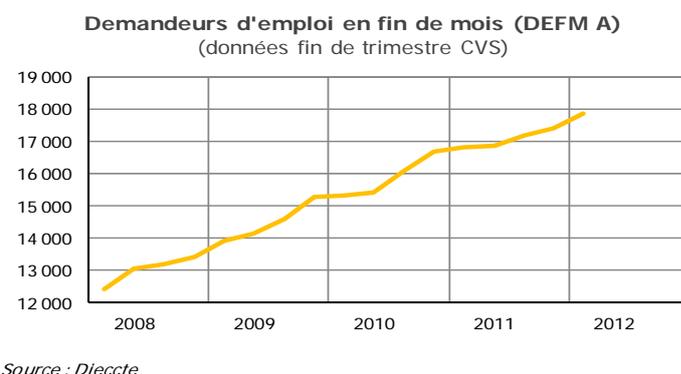


Un marché de l'emploi toujours détérioré

Le nombre de demandeurs d'emploi (DEFM A) progresse à nouveau (+2,6 % CVS sur le trimestre). En revanche, le nombre de chômeurs de longue durée (inscrits depuis plus d'un an) diminue de 2,0 % sur trois mois.

Le nombre de bénéficiaires du Revenu de solidarité active (RSA) enregistre également une baisse de 2,6 % sur le trimestre (-600 personnes), et cela pour la première fois depuis le premier trimestre 2011.

Néanmoins, si le nombre de bénéficiaires décroît, les montants nets versés au titre du RSA ne cessent de progresser : +6,0 % sur le trimestre et +19,8 % sur un an.



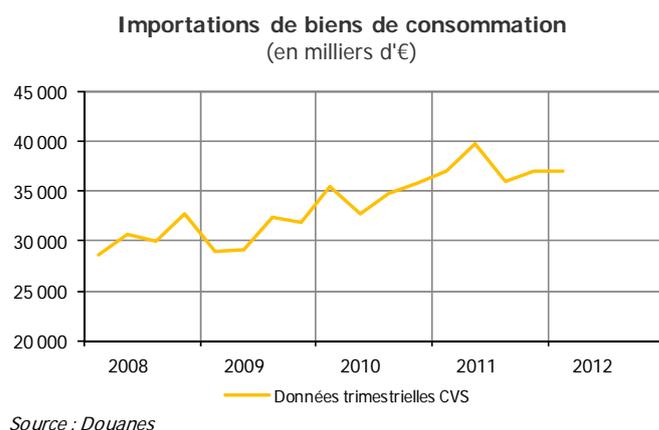
Stabilisation de la consommation des ménages

Après une évolution positive en fin d'année, les indicateurs relatifs à la consommation des ménages affichent, dans l'ensemble, un léger essoufflement. Celle-ci se stabilise donc à un bon niveau.

Les professionnels du secteur du commerce font état d'une poursuite du redressement de leur courant d'affaires sur le premier trimestre 2012, supérieure aux anticipations exprimées au trimestre précédent. Les importations de biens de consommation sont stables en valeur.

A l'inverse, les importations d'équipements électriques et ménagers et les ventes de véhicules neufs aux particuliers affichent un recul, respectivement de 65,8 % et 5,8 % (CVS).

Les indicateurs de vulnérabilité des ménages sont également mal orientés : les décisions de retrait de cartes bancaires progressent de 25,2 % et le nombre de personnes physiques en interdiction bancaire augmente de 2 % sur le trimestre.



Repli de l'investissement

Les importations de biens d'équipement sont en forte baisse (-25,5 %, CVS) après une progression importante au trimestre précédent. Ce mouvement est principalement imputable au secteur spatial qui avait augmenté ses investissements pour préparer le lancement inaugural de Vega en février 2012, mais aussi à la diminution des importations d'équipements électriques et ménagers.

Les ventes de véhicules utilitaires neufs affichent également une baisse (-10,4 % CVS). Le nombre de créations d'entreprises se replie (-20,8 %).

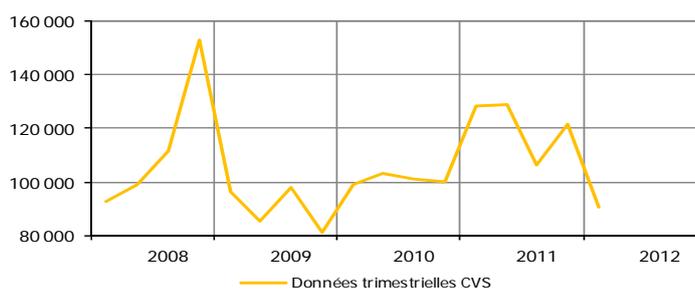
Les prévisions d'investissement des chefs d'entreprise pour les 12 prochains mois restent toutefois bien orientées dans l'ensemble des secteurs, en particulier dans le BTP et les services marchands. Une dégradation est cependant anticipée dans l'industrie.

Forte hausse des exportations

Les importations fléchissent au premier trimestre (-7,1 % CVS) sous l'effet de la baisse des importations de produits pétroliers raffinés et charbon, de produits des industries agroalimentaires et de produits chimiques, parfums et cosmétiques. Elles restent cependant à un niveau élevé.

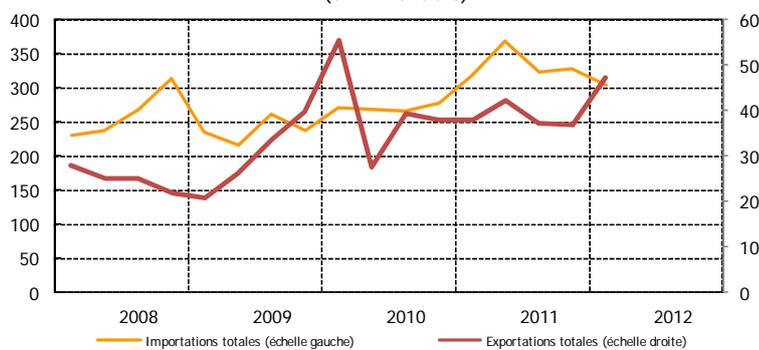
Les exportations sont très favorablement orientées (+27,8 %, CVS). Cette augmentation s'explique par la hausse des exportations des produits métallurgiques et métalliques (dont l'or), des déchets industriels et ménagers et des matériels de transport (réexportations de conteneurs et de matériels liés au spatial).

Importations de biens d'équipement
(en milliers d'€)



Source : Douanes

Importations et Exportations totales (CVS)
(en millions d'€)



Source : Douanes

ORIENTATION FAVORABLE DANS L'ENSEMBLE DES SECTEURS

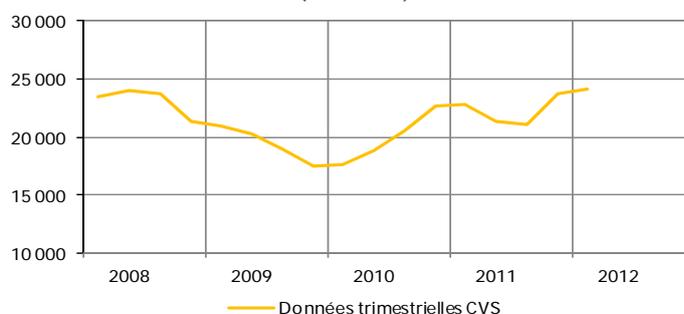
L'activité du **secteur primaire et des industries agroalimentaires** progresse. Les importations bovines et porcines augmentent respectivement de 7,6 % et 12,5 % en CVS. Bien que globalement orientées à la baisse depuis 2011, les exportations de crevettes progressent de 4,7 % (CVS) sur le trimestre, de même que les importations de produits agroalimentaires (+7,8 % CVS). En revanche, les exportations de poissons, notamment congelés, sont en baisse en raison des plus fortes marées durant la saison des pluies qui ont rendu l'activité de pêche et l'accès à la ressource plus difficiles. Les prévisions d'activité pour le deuxième trimestre sont pessimistes.

Dans le secteur de la **construction**, l'activité reste favorablement orientée mais enregistre une moindre progression. Ce manque de dynamisme s'explique par de fortes précipitations qui paralysent temporairement les grands projets de constructions de logements sociaux et d'aménagement du territoire. De plus, les entreprises du secteur souffrent de l'allongement des délais de paiement notamment ceux des administrations et des collectivités.

Les ventes de ciment poursuivent toutefois leur augmentation sur le trimestre (+1,4 %, CVS) et sur un an (+5,5 %, CVS).

Les prévisions d'activité pour le trimestre prochain sont nettement supérieures à celles des trois premiers mois de l'année, tirées par la réalisation, courant 2012, de travaux sur le quai n° 2 du port de Dégrad-des-Cannes (à Rémire-Montjoly) et de l'échangeur routier du carrefour de Balata (à Matoury).

Ventes de ciment
(en tonnes)



Source : Ciments Guyanais

L'activité dans **l'industrie** poursuit son redressement. Le deuxième trimestre 2012 s'annonce cependant morose, les chefs d'entreprise anticipant une forte régression de leur courant d'affaires.

Dans le secteur spatial, le début d'année a été marqué par la réussite pour le nouveau lanceur Vega, de la mise en orbite de petites charges à partir du site de Sinnamary. Depuis février 2012, le CSG dispose d'une offre commerciale couvrant à la fois les gros, moyen et petit porteurs (respectivement Ariane, Soyouz et Vega). Au premier trimestre, deux tirs (1 Ariane et 1 Vega) ont été effectués pour la mise en orbite d'un véhicule automatisé de transfert (ATV) et de 3 satellites (contre 2 tirs au trimestre précédent et 8 satellites).

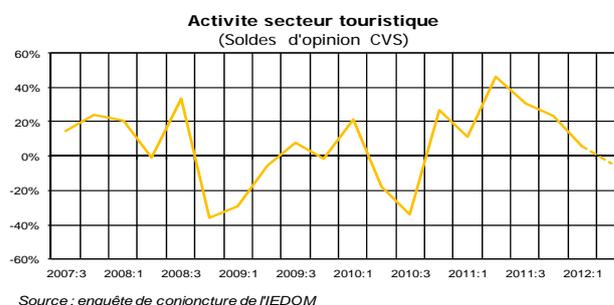
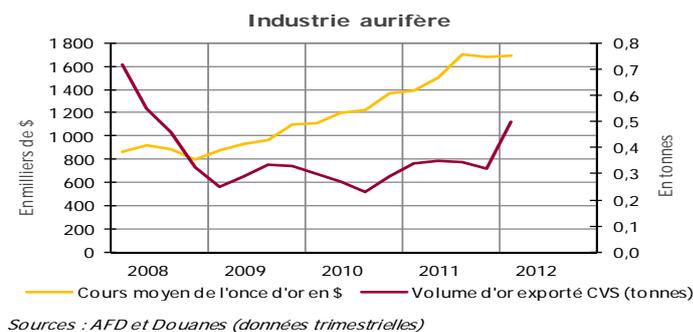
Dans le domaine aurifère, les exportations augmentent fortement (+57,4 % en volume et +42 % en valeur, CVS). Le cours de l'or se maintient à un niveau élevé (1 690,40 \$ l'once en moyenne à mars 2012, soit +0,3 % sur trois mois et +22,1 % sur un an).

Les exportations de bois progressent fortement en valeur sur le trimestre (+24,8 % CVS) mais sont en diminution sur l'année (-16,1 % CVS).

L'activité du **commerce** poursuit sa progression. Toutefois, l'amélioration de la trésorerie reste limitée alors que les charges et les délais de paiement se détériorent. L'activité devrait se dégrader au deuxième trimestre.

L'activité du **tourisme** ralentit. Une légère dégradation est anticipée pour le trimestre à venir.

Conformément aux anticipations, l'activité des **services marchands** est en hausse. Les prévisions d'activité pour le deuxième trimestre 2012 sont cependant moroses.



LEGER REDRESSEMENT DE L'ECONOMIE MONDIALE

L'économie mondiale montre de légers signes de redressement. Les économies avancées restent marquées par l'atonie des marchés du travail et de l'immobilier résidentiel mais le dynamisme des pays émergents apporte une contribution importante à la croissance mondiale. L'inflation demeure contenue dans les économies avancées et fléchit dans les économies émergentes.

Aux États-Unis, la croissance économique ralentit (+0,5% au premier trimestre après +0,7 % au trimestre précédent). Le FOMC (Comité fédéral de l'open market) a maintenu ses taux inchangés, en indiquant qu'il prévoyait le maintien de taux très bas au moins jusqu'à fin 2014.

En Europe, le PIB reste stable par rapport au trimestre précédent tant pour la zone euro que pour l'UE27. Sur l'ensemble de l'année, le PIB stagne dans la zone euro (+0,1 % pour l'UE27). Un redressement progressif est attendu dans le courant de l'année, soutenu par la demande étrangère, le niveau très bas des taux d'intérêt à court terme et les mesures adoptées pour favoriser le bon fonctionnement de l'économie de la zone. Toutefois, les tensions sur les marchés de la dette souveraine, le processus d'ajustement des bilans dans les secteurs financier et non financier et le niveau élevé du chômage devraient continuer de freiner la dynamique de la croissance. La hausse des prix (IPCH) dans la zone euro s'établit à 2,7% en mars, soit le même niveau qu'en décembre. La BCE a maintenu ses taux directeurs inchangés.

En France, le PIB est stable, après +0,1 % au quatrième trimestre. Ce ralentissement provient d'une consommation des ménages atone et de dépenses d'investissement en repli.

Les annexes statistiques sont maintenant téléchargeables sur le site www.iedom.fr

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : J.-P. DERANCOURT

Editeur et imprimeur : IEDOM

Achevé d'imprimer : 8 juin 2012 – Dépôt légal : juin 2012 – ISSN 1952-9619